

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

IMMIGRATION

DAVANTAGE CHOISISSENT LA RÉGION

En 2012, 110 immigrants accueillis au Québec ont indiqué avoir l'intention de s'installer en Abitibi-Témiscamingue. Ce cap symbolique de la centaine représente six fois le volume d'immigrants ayant eu le même projet il y a dix ans, soit 18 personnes. Au-delà des intentions, panorama de l'immigration récente dans la région.

Au cours des dernières années, l'Abitibi-Témiscamingue a intéressé davantage les immigrants faisant le choix de vivre au Québec. Pour preuve, un contingent de 263 immigrants s'est installé dans la région entre 2001 et 2005 alors que ce nombre est grimpé à 394 entre 2006 et 2010, représentant une hausse de 50 %.

Il n'en demeure pas moins que l'Abitibi-Témiscamingue n'attire que 0,2 % des immigrants venant s'installer au Québec, 75 % de l'ensemble des immigrants choisissant d'habiter la région métropolitaine de Montréal et 5 % préférant la Capitale-Nationale. Le reste du Québec se partage les 20 % restants. Par rapport aux autres régions ressources, et considérant l'immigration de la dernière décennie (2001-2010), on constate

que l'Abitibi-Témiscamingue se classe dans une situation mitoyenne : en proportion, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent ont attiré davantage d'immigrants tandis que la Côte-Nord, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Nord-du-Québec en ont attiré moins.

À noter qu'en proportion de la population régionale, les immigrants représentent 1 % de celle-ci depuis plusieurs décennies en Abitibi-Témiscamingue.

Origines et caractéristiques de l'immigration récente

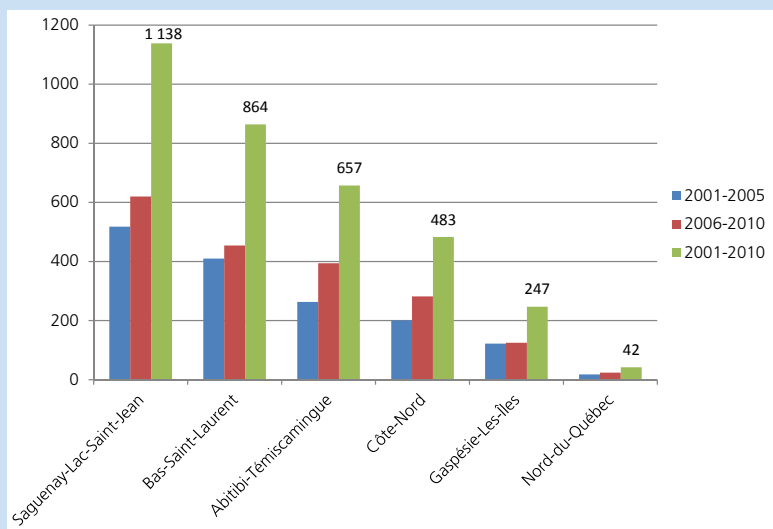
Les cinq principaux pays de naissance des immigrants s'étant établis ici entre 2001 et 2010 sont, dans l'ordre :

- La France : 16 % ou 104 personnes
- Le Maroc : 15 % ou 99 personnes
- L'Algérie : 7 % ou 47 personnes
- La Chine : 7 % ou 44 personnes
- Haïti : 4 % ou 26 personnes
- Les 51 % restant proviennent de divers autres pays, en proportions moindres.

Parmi ces nouveaux arrivants, on compte sensiblement le même nombre d'hommes que de femmes, et on constate que quatre sur dix s'inscrivent dans la tranche d'âge des 25-34 ans. Celle des 0-14 ans suit, ces derniers accompagnant leurs parents ou venant rejoindre leurs parents adoptants.

- 0-14 ans : 28 %
- 15-24 ans : 10 %
- 25-34 ans : 42 %
- 35-44 ans : 17 %
- 45 ans et plus : 3 %

POPULATION IMMIGRANTE ADMISE DANS LES RÉGIONS RESSOURCES DU QUÉBEC ET TOUJOURS PRÉSENTE EN 2012, SELON LA PÉRIODE D'ARRIVÉE



Une très grande majorité des immigrants de la dernière décennie connaissent le français (70 %). Une part de 6 % ne connaît que l'anglais et 24 % ne connaissent ni l'une ni l'autre des deux langues, soit 158 personnes. Ils sont également fortement scolarisés, la moitié d'entre eux ayant complété 17 années ou plus de scolarité et le quart en ayant complété entre 14 et 16.

Les deux principales catégories d'immigration sont l'immigration économique (soit les travailleurs, entrepreneurs ou investisseurs), qui regroupe plus de cinq personnes sur dix, et le regroupement familial (immigrants parrainés par un proche parent ou un conjoint), qui en concerne quatre sur dix.

Note : les étudiants étrangers fréquentant le cégep ou l'UQAT ne font pas partie du compte d'immigrants, tout comme les travailleurs temporaires. Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés

JEUNES

LES VALEURS DE LA JEUNESSE RÉGIONALE

Au cours du printemps, le Forum Jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue a mené une vaste consultation auprès de 800 jeunes âgés de 12 à 35 ans afin de mieux connaître leurs valeurs et opinions et, ultimement, mieux les représenter. Grandes lignes du portrait des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue que permet de tracer cette étude.

L'enquête, dont la réalisation a été confiée à madame Isabelle Lessard, comporte deux grands volets : le premier s'est intéressé aux jeunes âgés de 12 à 17 ans. Mené sous la forme de huit groupes de discussions, il a rejoint 120 jeunes. L'autre volet a pris la forme d'un sondage web ciblant les 18-35 ans et rejoignant pas moins de 664 d'entre eux. Ce vaste échantillon assure une excellente représentativité des données à l'échelle régionale.

L'échantillon des 18-35 ans, dont il sera surtout question ici, comptait 69 % de femmes et 31 % d'hommes. Les trois quarts des répondants nommaient le travail comme étant leur occupation principale, 20 % indiquaient les études et 5 % étaient dans une autre situation.

CHEZ LES 18-35 ANS LA VIE DANS LA RÉGION

- C'est la proximité de la famille et des amis qui a motivé le retour dans la région de la plupart des jeunes ayant déjà habité à l'extérieur. L'emploi arrive en deuxième position, suivi par l'attachement à leur région d'origine.
- L'Abitibi-Témiscamingue inspire la fierté à la quasi-totalité des jeunes adultes : une part de 52 % se dit très fier de sa région, 40 % s'en disent assez fiers, 4 % en sont peu ou pas du tout fiers et 4 % se disent indécis.
- Le territoire d'appartenance le plus significatif pour les jeunes est d'abord celui de leur région, soit l'Abitibi-Témiscamingue. Celui de leur ville suit, et celui de leur MRC arrive en dernière position.
- Il ne fait aucun doute que l'Abitibi-Témiscamingue est perçue par les jeunes comme une région propice à la fondation d'une famille, 85 % des répondants s'étant dits totalement d'accord avec cette affirmation. Par contre, seuls 10 % se disent totalement d'accord avec l'affirmation qui indique que la région est propice à l'obtention d'une place en garderie...

- Des centaines de suggestions ont été amenées afin d'améliorer la qualité de vie dans la région. Au haut du palmarès se trouve le développement des sports, loisirs et activités culturelles (installations sportives, sites de plein air, diversification de l'offre, davantage d'activités culturelles pour adultes, enfants, familles, etc.). Suivent le développement du transport en commun (notamment entre les villes de la région et en direction des grands centres), l'ajout de commerces-restaurants-café-bars, de nouveaux logements ainsi que l'amélioration de l'accès à la propriété.

- À la question leur demandant à combien ils estiment leurs chances d'habiter la région dans 10 ans, les trois quarts des répondants ont indiqué que ces chances oscillaient entre 80 % et 100 %. À noter que cette estimation augmente avec l'âge : une part de 68 % des 18-25 ans estime ces chances entre 80 % et 100 % tandis que la proportion grimpe à 81 % chez les 26-35 ans.

LA VIE CITOYENNE

- Les jeunes adultes de la région participent en forte proportion aux élections fédérales et provinciales, 90 % indiquant voter toujours ou la plupart du temps. Au palier municipal, le vote est moins pratiqué (72 %) et l'est encore moins au palier scolaire (19 %).
- Politisée, la jeunesse régionale? Une part de 44 % des jeunes affirment discuter régulièrement de politique, à laquelle s'ajoutent 40 % qui en discutent à l'occasion. À noter que les 26-35 ans discutent davantage de politique que les 18-25 ans.
- Pas moins de trois jeunes sur quatre s'impliquent bénévolement, et souvent au sein de plus d'un secteur d'activité. Le milieu culturel et des loisirs est le plus prisé (26 % des bénévoles), suivi des organismes de charité (18 %) et du milieu sportif (16 %). L'implication représente généralement moins de 10 heures par mois et repose le plus souvent sur une motivation personnelle ou sociale.

L'ENVIRONNEMENT

- Le tiers des jeunes de la région se disent très préoccupés par l'environnement, la plus grande part s'estimant plutôt moyennement préoccupés (56 %). Concrètement, au cours des trois dernières années, les actions posées par les jeunes au chapitre environnemental se résument au changement de leurs habitudes de gestion des déchets (27 %), à la modification de leurs choix de consommation (19 %) et de leurs habitudes de transport (15 %). Au plan plus collectif, c'est l'encadrement de l'industrie minière qui se démarque comme priorité à appliquer à l'échelle régionale. Suivent le développement du transport en commun et la réduction de notre dépendance au pétrole ainsi que la mise en place du compostage partout.

L'ÉDUCATION ET LE CHOIX DE CARRIÈRE

- Une part de 39 % des jeunes adultes ayant répondu au sondage a étudié en Abitibi-Témiscamingue, les 61 % restant ayant migré hors de la région. Parmi ces migrants, près de la moitié ont indiqué que le programme choisi n'était pas offert dans la région et que s'il l'avait été, ils auraient préféré le suivre ici. Le tiers a indiqué que le programme n'était pas disponible dans la région, mais que même s'il l'avait été, ils l'auraient suivi à l'extérieur de toute façon. À noter que seuls 4 % des répondants ont indiqué que bien que le programme était disponible dans la région, ils ont choisi de le suivre à l'extérieur.
- Les avis sont très partagés au sujet de l'offre de programmes de formation dans la région : une moitié des répondants estime cette offre suffisante tandis que l'autre est d'avis contraire.

L'EMPLOI ET L'ENTREPRENEURIAT

- Le domaine d'emploi de la grande majorité des jeunes ayant répondu au sondage s'inscrit tout à fait dans leur domaine d'étude (59 %). S'y ajoute une part de 23 % qui travaillent en partie dans un secteur correspondant à

leur domaine d'étude, ce qui signifie que huit répondants sur dix travaillent, en tout ou en partie, dans leur domaine d'études. Et parmi les jeunes travailleurs de la région, une part de 40 % est également aux études ou l'envisage sérieusement. La conciliation travail-études est donc une réalité qui colle au mode de vie de nombreux jeunes de la région.

- Les trois quarts des jeunes interrogés estiment que les opportunités d'emploi en Abitibi-Témiscamingue sont bonnes ou excellentes. Et plusieurs ont déjà la fibre entrepreneuriale : 9 % des répondants sont déjà entrepreneurs ou travailleurs autonomes et 44 % indiquent qu'être leur propre patron fait partie de leurs réflexions pour l'avenir. En tout, six jeunes sur dix estiment que l'Abitibi-Témiscamingue est assez ou très propice au démarrage d'entreprise. En matière de soutien à l'entrepreneuriat, la suggestion principale est d'allouer davantage d'aide financière, sous diverses formes, pour le démarrage ou l'acquisition d'une entreprise existante.

LA SOCIÉTÉ ET LA DIVERSITÉ

- Parmi divers groupes qui constituent des minorités et rencontrent des défis d'intégration au niveau social ou professionnel, ceux qui rencontrent le plus de défis dans la société régionale sont les autochtones, selon les 70 % des jeunes adultes interrogés. Suivent les personnes immigrantes (61 %), les gays, lesbiennes, bisexuels et transgenres (57 %)

et les personnes handicapées (53 %). Il est à noter que de l'avis des répondants, les jeunes et les femmes constituent des groupes ne présentant pas de défis particuliers d'intégration.

LA SANTÉ

- Sur le plan des gestes à poser afin d'améliorer leur état de santé, les réponses des jeunes pointent le plus souvent vers l'augmentation de l'exercice physique (37 %). La perte de poids suit (16 %), de même que la réduction du niveau de stress (15 %). La diversification de l'offre d'activités sportives, tant en milieu rural qu'urbain, mais également en milieu scolaire, de même que le développement de groupes sportifs et de pistes cyclables font partie des suggestions pouvant soutenir les jeunes dans l'amélioration de leur santé.

LES ENJEUX PRIORITAIRES

- Enfin, les cinq enjeux apparaissant comme les plus importants pour l'avenir de l'Abitibi-Témiscamingue aux yeux des jeunes répondants sont : l'économie d'abord, l'environnement et le développement durable ensuite, la main-d'œuvre en quatrième position et le logement, enfin. Les divers angles sous-entendus sont décrits dans le tableau ci-bas. À noter que le rapport complet cible près d'une vingtaine d'enjeux prioritaires pour l'Abitibi-Témiscamingue.

LES CINQ ENJEUX PRIORITAIRES POUR L'AVENIR DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE SELON LES JEUNES ÂGÉS DE 18 À 35 ANS, 2013

Les cinq priorités

1 – L'économie (216 mentions)

2 – L'environnement (96 mentions)

3 – Le développement durable (88 mentions)

4 – Main-d'œuvre (78 mentions)

5 – Logement (77 mentions)

Angles abordés par les jeunes

Achat local, diversification de l'économie, création et maintien des emplois, entrepreneurship, maximisation des retombées économiques, avenir du secteur minier, pauvreté, ressources naturelles et économie.

Air, eau, éducation à l'environnement, gestion des déchets, environnement et mines, pollution.

Diversification de l'utilisation de nos ressources, maximisation de l'utilisation de nos ressources, équilibre entre développement et industrie minière, équilibre entre développement et ressources.

Immigration, attraction et rétention des jeunes, manque de main-d'œuvre, démographie.

Manque de disponibilité des logements locatifs et coûts très élevés, accès difficile à la propriété.

ET CHEZ LES 12-17 ANS

L'un des principaux constats qui émergent de la consultation menée auprès des 12-17 ans est qu'il s'agit, indéniablement, d'**une génération qui apprécie le fait de vivre en Abitibi-Témiscamingue** et dans leur milieu immédiat, tant rural qu'urbain. Plusieurs jeunes n'envisageant aucunement de partir à l'extérieur pour les études. Et parmi ceux qui l'envisagent, nombreux sont ceux qui espèrent revenir ensuite. Ceux qui n'entrevoient pas de retour le font en raison des perspectives d'emploi du domaine qu'ils ont choisi, et non de traits désagréables associés à la région.

Sur le plan scolaire, leurs exigences sont importantes. Ils **souhaitent du «sur mesure»**, suivre une trajectoire personnalisée et en changer lorsqu'ils le souhaitent. Horaires variés, choix de cours diversifiés, concentration artistiques ou sportives, etc.

Également, l'étude trace le portrait d'une génération fort optimiste quant à son avenir, **une génération pour qui tout est possible**. Les 12-17 ans sont persuadés de pouvoir se trouver du travail, tant ici qu'à l'extérieur, et ne restreignent pas leur choix de carrière à un secteur en particulier. Ils sont nombreux à déjà savoir ce qu'ils vont faire plus tard et plusieurs ont déjà la fibre entrepreneuriale. Plusieurs autres sont déjà impliqués dans leur milieu, notamment par le bénévolat.

On a également demandé aux jeunes de cibler les points forts et faibles de l'Abitibi-Témiscamingue en faisant l'exercice de la décrire à un Belge. Il en est ressorti **beaucoup plus de points forts que de points faibles**.

Une série d'**activités et services à développer** afin d'augmenter encore plus le sentiment d'appartenance à la région, tant en milieu scolaire qu'en général, sont également suggérés.

Source : Isabelle Lessard, *Perspective jeunesse 2013. Rapport de consultation 18-35 ans et Rapport de consultation 12-17 ans*, Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue, 2013.

CHAMPIGNONS

LE SOUS-BOIS DANS L'ASSIETTE

Alors que l'intérêt pour les champignons forestiers comestibles est grandissant, le biologiste témiscabibien Roger Larivière publie un ouvrage qui se démarque et vient guider la population de la région dans ses cueillettes.

Il existe deux types de mycologues amateurs : ceux qui souhaitent identifier le plus grand nombre de champignons - comestibles ou non - et ceux qui souhaitent, avant tout, remplir leur panier d'espèces à déguster. C'est à ces mycogastronomes que s'adresse l'ouvrage de Roger Larivière, rédigé avec la collaboration du mycologue averti qu'est Fernand Miron.

Abondamment illustré, truffé d'anecdotes et allant à l'essentiel, le livre est avant tout un exercice de vulgarisation d'une science extrêmement complexe, qui regroupe plus de 150 000 espèces dans le monde et 3 500 au Québec seulement. Il se concentre sur une cinquantaine de champignons particulièrement intéressants et relativement abondants dans la forêt boréale, qui couvre l'ensemble de la région sauf la partie située au sud du lac Témiscamingue.

L'ABC de la cueillette

Comme l'indique l'auteur, le premier atout du cueilleur amateur est une bonne connaissance des arbres de la forêt boréale. Ceux-ci

poussent dans un sol bien typique (sable, argile, mousse de sphaigne, etc.), au drainage particulier (sec, bien drainé, gorgé d'eau, etc.). Les champignons poussant en symbiose avec les racines des arbres, bien connaître ceux-ci, leur sol et leur drainage permet de se diriger aux endroits les plus propices à une cueillette fructueuse. Le tableau ci-bas constitue un second atout permettant de cibler les périodes où les principales espèces fructifient généralement. Enfin, la température et l'humidité s'ajoutent aux facteurs influant le plus sur la présence des champignons, chaque espèce ayant ses préférences...

La cueillette des champignons s'étend de mai à octobre en forêt boréale, les récoltes de la mi-juillet à la fin août étant les plus fructueuses. La prudence est toujours de mise avec les champignons, car 10 % sont toxiques, quelques-uns mortels, et d'autres font très mauvais ménage avec l'alcool. Il importe aussi de les consommer jeunes et frais, rappelle M. Larivière, qui suggère aux débutants de commencer par les bolets, pleurotes et hydnes, relativement faciles à identifier.

CALENDRIER DE RÉCOLTE D'ESPÈCES COMMERCIALES DE LA FORÊT BORÉALE

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Morille	■					
Pleurote du peuplier		■				
Chanterelle commune			■	■		
Champignon crabe			■	■		
Bolets et cèpes			■	■	■	
Cortinaire ridé			■	■		
Hydne pied de mouton				■	■	
Lactaire saumon				■	■	
Corne d'abondance			■	■	■	
Matsutake				■	■	
Armillaire ventru				■	■	■
Champignon tortue					■	■
Chanterelle à pied jaune				■	■	■

Source : Roger Larivière, avec la collaboration de Fernand Miron, *Champignons comestibles de la forêt boréale*, L'ABC de l'édition, 2013.



SORTI DES PRESSES

Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec, 2008-2012*, 2013.

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, *Bottin des organismes communautaires*, 2013.

Ministère de la Famille et des Aînés, *Situation des centres de la petite enfance des garderies et de la garde en milieu familial au Québec en 2011*, 2013.

Ministère des Finances et de l'Économie, *Portrait régional Abitibi-Témiscamingue - Printemps 2012*, 2013.

Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, *Plan d'action en occupation et en vitalité des territoires du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire 2013-2016*, 2012.

Clémentine, Cornille, Sara Atouk, Édith Boccangelo, *Portrait énergétique de l'Abitibi-Témiscamingue*, Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue, 2013.

Clémentine, Cornille, Sara Atouk, Édith Boccangelo, *Plan d'action régional de réduction de la dépendance aux énergies fossiles par le développement de filières énergétiques renouvelables pour l'Abitibi-Témiscamingue 2013-2020*, Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue, 2013.

Guillaume Beaulé, *Prendre la clé des champs: le point sur les accidents de véhicules hors route en Abitibi-Témiscamingue*. Sylvie Bellot, *Artères sous haute pression : un portrait de l'hypertension artérielle en Abitibi-Témiscamingue*, Agence de la santé et des services sociaux d'Abitibi-Témiscamingue, 2013.

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 500 abonnements

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca